

Compte-rendu de visite de l'exposition au 19 : L'effet du réel par la classe de 1°L1



Nous nous sommes rendus au 19, le 6 janvier 2017, dans le cadre de notre travail en EMC, sur le thème « Les enjeux moraux et civiques de la société d'information », avec nos professeurs, Mesdames Hertert Nigay et Roy.

Cette exposition porte sur un questionnement de l'image, sur l'œil de l'artiste, sa subjectivité, à travers des œuvres de deux artistes.

Marie Vignier :

Cette artiste française est née en 1974. Elle est réalisatrice. Elle travaille sur la déconstruction des images. Elle décale le réel pour mieux l'interroger.

Ses œuvres :



Tourisme International, 2014, vidéo HD, 48'

http://le19crac.com/sites/default/files/cahiers_exposition_enfant/dossier_pedagogique_reel_0.pdf

Tourisme International, HD, 48', 2014, est un film documentaire. La particularité de ce film est que l'artiste a enlevé la bande-son. C'est donc un film sans parole auquel elle a rajouté une bande-son et donc, du « faux ».

Le film traite d'un voyage organisé en Corée du Nord où sévit une dictature. L'artiste a été soumise à la censure lors du tournage car elle n'a pas pu capturer toutes les images qu'elle voulait.

La réalisatrice a adopté le parti-pris de retirer la parole de son film car, durant son voyage, cette dernière était truquée et fautive à cause de la censure.

Il y a toutefois des commentaires écrits dans les bandeaux, commentaires des guides et de l'artiste.



Hearing the Shape of a Drum, 2010, vidéo HD, 17'

http://le19crac.com/sites/default/files/cahiers_exposition_enfant/dossier_pedagogique_reel_0.pdf

Hearing the Shape of Drum, vidéo HDV, 17', 2010, est un film documentaire réalisé, en Autriche, au moment du procès de l'affaire Fritzl, sordide histoire, jugée à huis clos.

L'artiste filme le ballet des journalistes qui filment le « rien » parce qu'il n'y a ni informations, ni images à délivrer.

Elle nous montre à la fois le vide et le « cirque » médiatiques pour nous inviter à réfléchir davantage sur les images dans les médias.

Fabienne Ballandras :

Elle est née en 1968 à Lyon. Elle travaille sur l'image médiatique et ses représentations.

Dans un premier temps, nous avons pu apprécier la première œuvre : *Tchouri pour les intimes*, 2016, dessins, mine graphite et critérium sur papier.

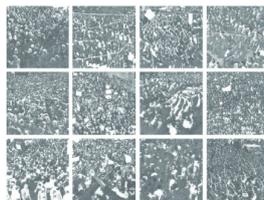


serie 679/7-G (*Tchouri pour les intimes*) 2016, mine graphite et critérium sur papier, 28 x 28 cm

http://le19crac.com/sites/default/files/cahiers_exposition_enfant/dossier_pedagogique_reel_0.pdf

Elle a été chercher des images de la comète *Tchouri* sur internet, elle les a agrandies puis dessinées. Son but est de réinjecter du temps dans les images de l'actualité, pensant que les images actuelles ne représentent pas vraiment la réalité.

Nous avons, ensuite, essayé de comprendre le sens de *Petits peuples*, une œuvre composée de 200 dessins faits au crayon de papier en 2013-2014, d'après des images des manifestations en Syrie, Tunisie, Égypte, Lybie, Yémen, Algérie de 2010 à 2012.



Petits peuples, 2013-2014, crayon sur papier (série de 200 dessins, 28 x 28 cm)

http://le19crac.com/sites/default/files/cahiers_exposition_enfant/dossier_pedagogique_reel_0.pdf

Le manque de couleurs, de monuments et de slogans sur les banderoles des manifestants, ne nous permet pas d'identifier les acteurs et le lieu. C'est un choix délibéré de l'artiste pour permettre à chacun d'y voir la cause qui lui tient à cœur. Elle donne ainsi aux *Printemps Arabes* une certaine universalité, d'autant que les 200 images, toutes différentes, qui lui ont servi de base de travail, ont été récupérées sur *Google*, outil qui se veut universel.

A l'étage, nous avons découvert *Coucou les enfants* qui comprend 4 œuvres : deux séries de photographies et deux séries de dessins. Le tout est inspiré de photographies d'un soldat français, en poste en Afghanistan, en 2008.



Coucou les enfants I, 2012, photographies couleur, 120 x 150 cm

http://le19crac.com/sites/default/files/cahiers_exposition_enfant/dossier_pedagogique_reel_0.pdf

Nous avons trouvé cela étonnamment beau. C'est une vision esthétisée de la guerre, celle-ci ne nous étant pas réellement montrée. Malgré tout, tout y est : les soldats, les bombes, les armes etc.... Certaines représentations des armes sont miniaturisées, renvoyant à l'enfance. Bref, tout est « faux ». L'artiste se place au-delà du réel.

Cette exposition nous a particulièrement touchés, étant des enfants de l'ère du numérique et, d'un pays en guerre... ?

Voir : <http://le19crac.com/expositions/leffet-reel>